



FEMINA

Les anges par nos campagnes...

UNE vieille légende du pays d'Auvergne nous rapporte la fantaisie suivante : Il y a de cela bien longtemps, une jeune femme dont le mari avait été tué à la guerre, habitait avec ses beaux-parents une ferme isolée, loin dans les montagnes. La maison tout entourée de rosiers grimpants ressemblait à un joyau d'émeraude que la forêt de sapins enveloppait de tous côtés.

Soit par les clairs matins du printemps, les jours hâtifs de l'été ou les aubes tardives de l'automne, la jeune femme descendait au bourg portant sur sa tête, la cruche contenant le lait de ses vaches. Elle allait de son pas actif vers les maisons du village, il lui fallait partir au point du jour, faire une longue route, longer les torrents, traverser les bois et souvent elle arrivait devant la première maison de ses clients avant que les volets fussent ouverts.

Par les jours de pluie, la route lui semblait longue à n'en plus finir, les matins radieux lui infusaient une joie et une force nouvelles.

— N'êtes-vous pas fatiguée, Henriette, de votre longue course ? N'avez-vous pas peur en descendant la montagne ? ...

— Oh non ! je ne pense pas à la peur ...

— Mais vous partez de la maison il est presque nuit encore ...

— Mais non, monsieur, je ne pars qu'à l'Angélus, quand les cloches ont sonné les Anges sont par nos chemins, il ne m'arrivera aucun mal ...

Foi naïve et charmante ! Heureux sont ceux qui te possèdent !

Au début des vacances, alors que nos pensionnats, ces maisons isolées des bruits de la foule, vont remettre à leurs familles toute une

pléiade de jeunes filles et d'enfants, cette légende ancienne m'est revenue.

A l'instar de cette paysanne à la foi sereine et suave, ayons confiance que les Anges se trouvent comme autrefois sur nos chemins. Qu'ils protègent et gardent nos enfants de tous les périls, de tous les malheurs spirituels et temporels. Que chaque jour des vacances soit un jour béni, un jour de repos.

Malgré les fatigues de la route, la chaleur du jour et les misères quotidiennes qui peuvent venir aux enfants même quand ils sont en vacances, leurs célestes défenseurs les aideront. Bravement ceux qui font aujourd'hui notre joie et notre orgueil demeureront sains et bons parce que à l'aurore du jour, les Anges seront sur leur chemin pour les protéger et les guider.

Jeanne LE FRANC.

BOITE AUX LETTRES

AMITIÉ.— Les amies de nos amies sont nos amies, nous leur faisons toujours l'accueil le plus cordial. . . Votre marraine m'est une amie très précieuse que j'estime et vénère de plus en plus. . .

Je ne connais pas votre village mais vous le dessinez sous des couleurs si enthousiastes que je l'aime un peu pour lui-même et beaucoup parce qu'il est votre chez-vous.

Au moment où l'on parle tant de rapatriement, je partage vos appréhensions et la peine que vous ressentez du départ de votre frère. Souhaitons pour son bonheur qu'il endure un peu de misère à l'étranger. . . il en reviendra bientôt plus fidèle à la terre et mieux disposé envers les siens.

Votre babil m'intéresse, en n'osant pas m'écrire, vous m'auriez privée d'un grand plaisir, ce qui n'eut pas été gentil. . .

CLAIRE.— Vous êtes la bienvenue et je souhaite que vous veniez souvent me parler de